# Oneg

Mordekhaï - Paris

Mosdoth Yad

## LA PARACHA EN BREF

- **Lois de l'esclave juif.**
- **Responsabilités d'un homme en cas de coups et blessures**
- **Responsabilités d'un homme pour les dommages commis par ses biens**
- **Responsabilités d'un homme bénéficiant d'une jouissance des biens d'autrui**
- **Lois des prêts.**
- **Les trois fêtes de pèlerinage, Pessa'h, Chavouot et Souccot.**

# PARACHAT MICHPATIM

Le verset dit :
**« Si le taureau d'un homme heurte le taureau de son prochain et qu'il meurt, ils vendront le taureau vivant et partageront sa valeur, et le taureau mort sera également partagé ».**

Ibn Ezra cite un certain Ben Zouta qui propose une autre lecture de ce verset :
**« Si le taureau d'un homme heurte le taureau, son prochain, … » La victime est considérée comme « le prochain du taureau agresseur ».**
Ibn Ezra rejette cette lecture et ironise :
**« Le taureau n'a d'autre ami que Ben Zouta lui-même ! »**
En d'autres termes, quiconque prêterait aux animaux de telles capacités que d'être des compagnons n'aurait pas sa place dans une assemblée de Torah…

Le concept de prochain et d'ami, comme il en est question dans le verset :
**« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »**
ne s'applique qu'aux humains. Les animaux ont des partenaires, mais pas des amis, raison pour laquelle Ibn Ezra rejette vigoureusement l'interprétation de Ben Zouta.

(suite au verso)

## MOT DE LA SEMAINE

" Un grand homme, c'est celui qui rend les petites choses, grandes "
**Rav Yossef-Haïm Sitruk**

| Ville | Entrée | Sortie |
|---|---|---|
| PARIS | 18 : 52 | 19 : 11 |
| Marseille | 17 : 59 | 19 : 02 |
| Strasbourg | 17 : 42 | 18 : 50 |

# LE " 'HOZÉ "

**Rabbi Yaacov Itsh'ak Halévi Horowitz Zatsal**
est né en 1745, à Yosfov, en Pologne.

### Le " 'Hozé "

" Le 'Hozé " signifie le " voyant ".
Ce surnom provient du fait qu'il se couvrait les yeux avec un foulard pour se protéger de toutes visions proscrites.
Grâce à cela, il fut doté d'une grande intuition.

### Le Mélamed

Dans la ville de Zourik, vivait un Juif pieux, **Rabbi Its'hak**.
Il étudiait la Tora jour et nuit.
Sa femme tenait un commerce de tabac.
Rabbi Its'hak allait souvent voir son Rav,
**Rabbi David de Lellov**, qui était lui-même un élève du 'Hozé de Lublin.
Un jour, Rabbi David de Lellov se rendit à Lublin chez le 'Hozé, accompagné de Rabbi Its'hak.
Le 'Hozé s'adressa à Rabbi Its'hak :
« Lorsqu'on vous proposera d'être enseignant, acceptez. »

Juste derrière eux, un simple villageois entra chez le 'Hozé.
« Rabbi ! je suis prêt à payer pour que mes enfants sachent prier convenablement ! Ils ne comprennent rien à la prière, et encore moins à l'étude ! »
Le 'Hozé lui dit : « rattrape les deux personnes ! Demande au plus jeune d'enseigner à tes enfants, avec lui tes enfants réussiront ! » Le 'Hozé indiqua même quel devait être le salaire de Rabbi Its'hak.

Le villageois rattrapa Rabbi Its'hak. Il lui tendit quarante pièces d'or. « Venez avec moi j'habite à Tarnigrad.
Nous serons vite arrivés. Le 'Hozé m'a demandé de vous solliciter pour que vous enseigniez la Tora à mes fils ».
Rabbi David dit à Rabbi Itsh'ak : « Si c'est la volonté du 'Hozé, il faut obéir. » Rabbi Itsh'ak ne manquait de rien, pourquoi devait-il faire plaisir à ce villageois.
Abandonner sa famille pour enseigner à ses enfants ?
Mais il suivit le villageois, et envoya une lettre à sa femme lui expliquant les directives que lui avait données le Maître.

A cette époque, la guerre faisait rage entre Napoléon et le Tsar.
Une troupe s'arrêta à Zourik.
Un groupe de soldats pénétra dans la maison de Rabbi Itsh'ak.
Ils s'y installèrent et firent main basse sur tout ce qui pouvait avoir de la valeur.
La femme de Rabbi Itsh'ak réussit à fuir chez ses parents avec ses enfants. Elle décida d'y rester jusqu'à ce que l'armée de Napoléon quitte la ville.
Lorsqu'elle put enfin rentrer chez elle, tout était détruit !

A ce moment-là, Rabbi Itsh'ak se trouvait encore à Lublin.
Il ne savait pas ce qui se passait alors chez lui.
On frappa à la porte de la maison de Rabbi Itsh'ak, et sa femme l'ouvrit prudemment. Elle fut surprise de voir un messager qui lui donna une enveloppe de la part de son mari.

**Suite, colonne de droite**

## ... suite Parachat Michpatim

Le mot **« rééhou »**, est traduit généralement par **« son ami »**. Rav Itshak Hutner fait remarquer que rééhou à la même racine que le mot **« teroua »**, qui désigne un pleur et un sentiment de brisure.
Quel est le lien entre l'amitié et le sentiment de brisure ?
Rav Hutner explique : Un ami est appelé rééhou, car, parfois, sa mission est de « briser ». Un véritable ami est celui qui va aider et permettre une bonne remise en question. Lui, et lui seul, saura dire ce que personne d'autre n'oserait dire.

**Puissions-nous toujours être entourés de ces amis véritables qui nous aideront à grandir.**

**Rav Yossef KHALIFA**

## Dédicaces offertes à l'occasion du Gala Yad Mordekhaï 5785

Pour la bonne santé de :
**Rivka Bat Dvora**
**Hanna Bat Dona**
**Dvora Bat Rachel**
•
et pour le mérite de :
**Ilan Ben Rivka**
**Jessica Bat Rivka**

## LA HAFTARA

**Dans le prolongement de notre Paracha décrivant la compassion qui nous incombe envers un esclave juif, la Haftara relate une période où, malheureusement, les Béné Israël négligèrent ces lois. Ils méprisèrent les réprimandes du prophète Yirmeya, ce qui contribua à l'invasion de Yerouchalayim et à la réduction à l'esclavage de ses survivants.**

**Elle trouva les quarante pièces d'or.**
« Je ne sais pas pourquoi, mais le 'Hozé m'a ordonné d'être enseignant. Je t'envoie ces quarante pièces que j'ai reçues en rémunération ».

**Rav Avraham Hillel STREET**

Ce feuillet est produit par :
LES INSTITUTIONS YAD MORDEKHAÏ - PARIS
Association Loi de 1901 apte à recevoir les dons et legs
145 rue Saint Maur - 75011 Paris - 0 800 745 240 Appel Gratuit